

Edition du "REVEIL DU NORD" 100, rue de Paris, Lille. Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

# L'Éclair

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 45, rue de la Barre, 45. TOURCOING 3, rue Fidèle-Lehoucq

## COURSES DE TAUREAUX

On semble chercher actuellement à acclimater dans le Nord de la France, les corridas chères aux aficionados méridionaux et les administrations de nos grandes villes reprennent les offres de services répétées d'organisateur de ce genre de spectacles.

J'ai sous les yeux un de ces prospectus qui vante, sous une forme littéraire empruntée sans doute à nos voisins, les beautés de la course de taureaux. Je ne veux pas dire par là que ces industriels parlent le français comme une vache espagnole, mais ils ont adopté, pour faire valoir leur marchandise, un lyrisme et une emphase castillans qui font plutôt sourire les gens positifs que nous sommes.

S'il faut en croire le prospectus, les courses de taureaux constituent une grande manifestation sportive, un spectacle inégalable, passionnant, aimé de la foule, un des plus beaux spectacles du monde, créant un mouvement commercial d'une portée incalculable.

Ceux qui organisent une telle démonstration, on le sait, ont un succès assuré en présentant un spectacle harmonieux, inoubliable, inédit, unique, capable d'enthousiasmer la foule de ceux qui aiment le super-sport (sic).

Suivent les détails les plus complets sur les corridas de toros, les matadors, les picadors, les régénérateurs, et autres seigneurs qui se livrent à une gymnastique échevelée pour arriver exactement au même résultat que le premier tueur venu des Abattoirs avec son merlin.

Il paraît que ces exercices sont très fortement goûtés dans le Midi où comme en Espagne, on préfère se passer de pain que de corridas. C'est l'affaire de ces braves gens, mais il ne paraît pas particulièrement intéressant d'en faire un article d'exportation. A tort ou à raison, nous estimons dans le Nord, que l'estocage des taureaux et de leur famille : bœufs, vaches et veaux, est l'affaire du boucher et nous jugeons tout à fait superflu de l'accompagner des tortillements de croupe et des effets de torse des seigneurs toreros ou autres cavaliers.

D'ailleurs, nous en avons fait l'expérience et elle fut propre à nous débouter à tout jamais de ce « super-sport » qui n'a de valeur artistique que lorsqu'il s'exécute en musique sur les planches de l'Opéra-Comique.

Toréador en gâ-a-a-arde ! Cette expérience date d'une trentaine d'années et elle nous a vaccinés définitivement contre le bacille matador.

On n'est pas près d'oublier, en effet, ce que furent les fameuses courses de taureaux organisées vers la fin du siècle dernier au Vélodrome de Croix ou, sur la foi de prospectus aussi enflammés que ceux dont je parlais tout à l'heure, des foules venues de toute la région se pressant en rangs compacts. Et ça valait le dérangement !

Après la sortie du toril sur un air de Carmen, on assista à un spectacle dont la course de taureaux, terminée par une écurante boucherie qui couleva des tempêtes de effluents ne fut pas la principale attraction. Il y eut surtout des intermèdes qui valaient leur pesant de poivre en grains.

On vit, entre autres, une course de photographes particulièrement réussie. Entre l'arène et le public on avait ménagé une sorte de couloir bordé de hautes barrières en planches. Ce dispositif permettait aux toréadors, serrés de trop près par le taureau, de se mettre à l'abri de ses cornes en sautant par-dessus la barrière.

Dans le couloir une nuée de photographes avaient pris position pour fixer à jamais sur leurs plaques, les incidents de la course. Or, il arriva qu'un taureau plus agile que ses congénères, trouva moyen, en poursuivant le torero qui l'embêtait, de sauter lui aussi par-dessus la barrière. Une fois dans le couloir, l'animal piqua à fond de train, une charge à laquelle les photographes ne purent se soustraire qu'en sautant à leur tour, plus ou moins lestement, la barrière.

Tous les chevaliers de l'objectif se trouvèrent donc, en un instant, réunis dans l'arène, les uns debout, les autres sur le ventre ou sur le dos, tandis que dans le couloir, on entendait un grand fracas de bois et de verre brisé. C'était le taureau qui exhalait sa fureur en piétinant les caméras, foldings, pieds, et autres accessoires de l'art photographique. On en ramassa une brouettée de débris.

Mais le plus beau ce fut certainement le célèbre combat du taureau et du lion avec le concours de l'illustre Bidaï et qui se termina d'une façon tout à fait imprévue, comme j'aurai le plaisir de vous le raconter un de ces jours.

## Les empoisonnements de La Bassée

L'enquête menée sur l'origine et les causes du décès de M. Lenoir et Mme Delvalle à La Bassée est poursuivie activement.

M. Muller, médecin légiste, a transmis hier à M. Hénaux, juge d'instruction, chargé de l'affaire son rapport sur la mort de Mme Devrienne, demeurant à LOOS-EN-GOHELLE et dont le décès avait été attribué à l'ingestion du platé incriminé. Le médecin légiste a conclu à une mort naturelle due à une maladie de foie. Il a également précisé qu'il déposerait son rapport général sur l'affaire d'ici une huitaine de jours.

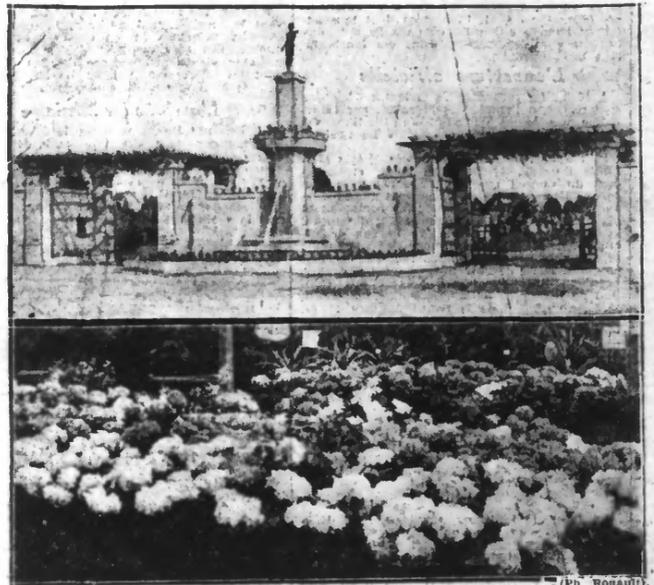
## LE NORD EN FLEURS

# Hier, ont été ouvertes officiellement les III<sup>mes</sup> Florales Valenciennes

De nombreuses personnalités ont assisté aux cérémonies

Cette grande exposition organisée par la Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers des Régions du Nord, à l'occasion de l'inscription de son 200.000<sup>e</sup> membre, a débuté samedi sur la place de Mons, à Valenciennes, aménagée pour la circonstance.

Horticulture de France : Touchard, directeur général des Boutonniers de Vieux-Condé ; Flumecocq, administrateur-directeur de la Société d'Horticulture ; Georges Moser, architecte-paysagiste à Versailles ; Hennon, jardinier-chef à la Compagnie des Mines d'Anzin ; Harman, horticulteur à Gand, vice-président principal du jury ; Praet, horticulteur à Gand, vice-président de la Société Royale « L'Avenir ».



EN HAUT : La porte d'entrée des Florales. — EN BAS : Un magnifique massif d'horticulteurs.

Dès hier matin, bon nombre de Valenciennes avaient arboré le drapeau aux couleurs nationales françaises et belges : l'Hotel de Ville, le théâtre municipal étaient pavés ; l'émulation était grande sur la place de Mons où les nombreux exposants donnaient à leur personnel, les dernières recommandations pour l'ouverture officielle qui devait avoir lieu.

### Le banquet

A 18 h., un banquet comprenant 130 couverts fut offert, Salon Jules, aux membres du Jury International des Florales. Il était présidé par M. Toucas-Massillon, sous-préfet qui avait à sa droite : M. Millot, député-maire de Valenciennes ; Mme de Vilhomin, présidente générale des jurys ; MM. Nombrot, commandeur de la Légion d'honneur, député de la Seine, secrétaire général de la Société

Horticulture ; Minella, directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles ; Dekens, directeur de « La Fleuriste », à Bruges ; Vachon, architecte, à Bostay ; Saint-Ager (Seine-et-Oise) et à sa gauche MM. Albert Marrens, député de « La Flandria », de Gand ; De Vuys, directeur général honoraire au Ministère de l'Agriculture Belge ; Firmin Lambaert, président de la Chambre de Commerce de Bruxelles ; Bulloz, président du Comité d'organisation des Florales ; Levy, de Saint-Nord ; Schier père et fils, de Seire-le-Château ; Hequet, chef des services administratifs à la Compagnie des Mines d'Anzin ; Vouloir, vice-président du Comité d'organisation des Florales ; Gravis, notaire ; Pynaert, président de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges, etc.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

## La Grande Exposition de Roses de la Société d'Horticulture du Nord de la France

Elle s'est ouverte samedi dans le hall du Palais-Rameau à Lille

Le Palais Rameau s'est à nouveau rempli de parfums pénétrants, paré de splendeur colorée. L'exposition des Roses de printemps et d'été de la Société d'Horticulture du Nord de la France y est installée depuis hier matin.

Un, sous la présidence de M. Lucien Crépy-Saint-Léger, président de la Société d'Horticulture du Nord, entouré de MM. Gimat, conseiller de la Société d'Horticulture du Nord ; Ragnaboom, adjoint au maire de Lille ; Gimat, conseiller de la Société ; Coulet, député ; Guilbaud, conseiller général ; Mulnard, vice-président de la Société ; Tbeulier de Poncheville, conseiller d'arrondissement. — EN BAS : La rose nouvelle « Mary Dos », créée récemment par un horticulteur de Lomme.



EN HAUT : Les personnalités inaugurant l'exposition. De droite à gauche, au premier rang : MM. Crépy-Saint-Léger, président de la Société d'Horticulture du Nord ; Ragnaboom, adjoint au maire de Lille ; Gimat, conseiller de la Société ; Coulet, député ; Guilbaud, conseiller général ; Mulnard, vice-président de la Société ; Tbeulier de Poncheville, conseiller d'arrondissement. — EN BAS : La rose nouvelle « Mary Dos », créée récemment par un horticulteur de Lomme.

Vous tous, qui êtes amis des fleurs, hâtez-vous de vous rendre au Palais Rameau. Un spectacle enchanteur, félicitez-vous, vous attend. Et vous sortirez de là absolument ravals d'admiration par contemplation de si jolies choses qui parlent aux sens comme à l'âme. L'âme, certes oui, car la Rose signifie amour, beauté, grâce : une rose moussueuse : « volupté » ; un bouquet de roses ouvertes : « l'été du bien » ; une rose blanche et une rose rouge dans le même bouquet : « souvenance d'amour ».

L'exposition du Palais Rameau ne compte pas que des roses. Les pots de senteur, emblèmes de la fragilité, les campanules, symboles de la douceur ; les géraniums, les tournesols, les pétunias y figurent en nombre imposant avec les géonias, les palmettes, le lot des plantes rares au Jardin Botanique.

Aujourd'hui encore, la fête des fleurs bat son plein au Palais Rameau. encore quelques jours, un concours de l'après-midi, d'une fête de la musique. Il n'est pas de Lille, ami des fleurs qui ne s'y donne rendez-vous.

### La cérémonie de l'inauguration

La cérémonie de l'inauguration de l'Exposition des roses fut lieu à 11 heures d'un

conseiller général ; Théulier de Poncheville, conseiller d'arrondissement ; capitaine Chapuis, représentant le général Boquet ; Mulnard, Bedène, Massart, Malacquin, vice-président de la Société d'Horticulture ; Doronin, secrétaire général.

Après la visite de l'Exposition, un discours fut d'abord prononcé par M. Crépy-Saint-Léger, qui dit la qualité de l'exposition de cette année, dont les résultats sont si encourageants ; malgré la concurrence redoutable des « Florales Valenciennes ».

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

## Grave incident à Arras

Un officier français, ayant arraché des drapeaux français et saxon sur une auto de touristes allemands, a été après enquête, mis aux arrêts

(De notre correspondant particulier)

Un grave incident s'est produit hier, à Arras, devant un hôtel de la ville. Un officier de réserve, accueillant en période d'instruction au 3<sup>e</sup> génie, a arraché le drapeau français et l'orfraimé saxon qui avaient été placés sur une automobile, dans laquelle se trouvaient huit allemands, dont un journaliste du « Journal de Bielefeld ».

### Des touristes allemands se rafraîchissaient

Devant la Brasserie Moderne, que dirige M. Fernand Gravier, une automobile s'arrêta. Elle contenait huit touristes allemands dont un journaliste du « Journal de Bielefeld », qui était accompagné d'un interprète, M. Schroeter, 62, Stoeckelstrass, à Leipzig. Le chauffeur de la voiture était un Français, M. Galland, qui habite Reims. On pouvait remarquer qu'un drapeau français assez grand avait été placé sur le côté de la voiture et avait pour pendant un plus petit drapeau allemand.

Les touristes descendirent de voiture et pénétrèrent dans l'hôtel sans attirer autrement l'attention des nombreux clients qui stationnaient à la terrasse du café.

### L'incident

A une table, seul, un officier français, le lieutenant Jean-Henri Dutouch, appartenant à la réserve et actuellement, depuis peu, à la garnison de Valenciennes, regardait, se gâna ou il accomplissait une période d'instruction, perçu choqué à la vue des deux drapeaux.

Pendant quelques temps, il fit parti de sa mauvaise humeur au garçon de café, puis après réflexion, il se leva, s'avança vers l'auto et s'adressa au chauffeur à peu près en ces termes : « Comment, vous laissez un drapeau boche au côté du drapeau français, c'est inadmissible ! ». Le chauffeur, calmement, répondit qu'il n'avait pas d'ordre à prendre de l'officier et se refusa d'enlever les drapeaux. Le lieutenant Dutouch se fâcha et tout à coup, il se précipita vers l'auto et arracha le drapeau français qui était fixé, il le brisa et déchira l'étoffe, puis fit de même avec l'orfraimé vert et blanc, ce qui lui valut les couleurs de la Saax. Après avoir brisé tout, il jeta les lambeaux sur le sol et reprit sa place devant son verre.

L'interprète, qui accompagnait les Allemands, appelé par le chauffeur, vint se gêner auprès de l'officier français, paraissant, à se rendre au commissariat de police. Ajoutons que M. Schroeter, que nous avons rencontré, s'est élevé contre le geste intempé de l'officier français et s'est montré surpris de la réaction de l'officier des Français qui lui guida en France avec l'autorisation et la recommandation du ministre des Affaires étrangères.

### Des excuses du maire d'Arras

A la suite de cet incident, M. Delansorne, maire d'Arras, s'est rendu spontanément à la Brasserie Moderne pour dire aux touristes allemands combien il était pénible de cet incident et les assurer du bon accueil qui est réservé habituellement aux parents allemands en séjour sur les bords de leurs, tonnerre pendant la guerre. Les Allemands se montrèrent très touchés de cette démarche et ont déclaré qu'ils ne prenaient pas l'incident au tragique.

### L'officier est aux arrêts

Les autorités supérieures ont été prévenues de ce regrettable incident. Le général commandant la première région a ordonné une enquête. Le commandant Delansorne, du 3<sup>e</sup> génie, en a été chargé. Le lieutenant Dutouch a été mis aux arrêts.

## LE MEETING D'AVIATION DE RONCHIN

Cette manifestation à laquelle participent de nombreux pilotes de valeur a débuté hier et se poursuivra aujourd'hui, dimanche

L'aviation, depuis quelques années, a fait de rapides progrès considérables. A l'heure actuelle, nous sommes arrivés à un point de perfection qui permet à ce genre de sport, autrefois pratiqué par les privilégiés, de s'introduire, petit à petit, dans les domaines de l'économie de tous les pays.

Ce furent d'abord des vols tendant à démontrer les possibilités de liaison entre des pays relativement rapprochés, tels la France et l'Angleterre. Puis, au fur et à mesure que la technique de l'aéroplane progressait, les distances à couvrir augmentèrent proportionnellement.

On vit les superbes randonnées de Costes et Le Bris vers le Japon. Puis l'Atlantique-Nord fut vaincu par Lindbergh, Byrd et Assolant.

que l'aviation de tourisme est à l'heure actuelle bien au point, que bientôt elle pourra être considérée comme un moyen de transport susceptible de remplacer avantageusement l'automobile, le paquebot et le chemin de fer.

Pour ce faire, elle a fait venir à Lille, pour son meeting annuel, une piéda d'avion de tourisme, Cessna, cadencé par tous les aéro régionaux, et commença les démonstrations qui doivent atteindre le but recherché par les promoteurs de cette réunion.

Parmi les avions de tourisme venus de l'étranger, on remarquait en particulier une délégation belge, dont la présence restera certainement les liens d'amitié et d'affection qui unissent nos deux pays.



EN HAUT : Les aviateurs entourant M. le général de Gort, qui l'on voit au centre, ayant à sa droite M. de Nonigny, président de l'Association Aéronautique du Nord de la France, et à sa gauche, le célèbre pilote Assolant, vainqueur de l'Atlantique-Nord. — EN BAS : Les avions qui ont pris part à la première journée du meeting.

Enfin, et à quelque temps, le Lillois Hermann, en traversant d'une seule traite l'Atlantique-Sud, montra qu'il est désormais possible d'établir une liaison postale du plus grand avenir entre la France et le Brésil, le Chili et l'Uruguay, en passant par Saint-Louis-du-Sénégal.

Ce développement constant de l'aviation commerciale, a amené les constructeurs et les dirigeants de tous les Etats à faire des efforts pour répandre dans le grand public le goût de l'heure actuelle.

C'est ainsi que, nous avons vu notre aviation de tourisme, objet de l'attention de toutes les firmes d'appareils français et étrangers à l'heure actuelle.

L'Association Aéronautique du Nord de la France, notre puissante et importante société régionale, a voulu, cette année, s'associer à cette œuvre et faire comprendre au public

leurs côtés, nos pilotes régionaux : Henaut, Louche, Chateau, Delomez, Gosset, Denhes, Blin et la sécurité du plus moderne des modes de locomotion qu'est l'avion, pendant que Assolant, le vainqueur de l'Atlantique ; Paulhan, Delmotte, etc., contribuaient, par leur hardiesse, à accroître la confiance du public dans l'avion, le maître incontesté des airs.

En somme, la réunion d'hier, prélude de la grande journée de l'aviation qui aura pour théâtre, ce dimanche, le terrain de Ronchin, a été un beau succès pour l'Association Aéronautique du Nord de la France, dont le but a été pleinement atteint.

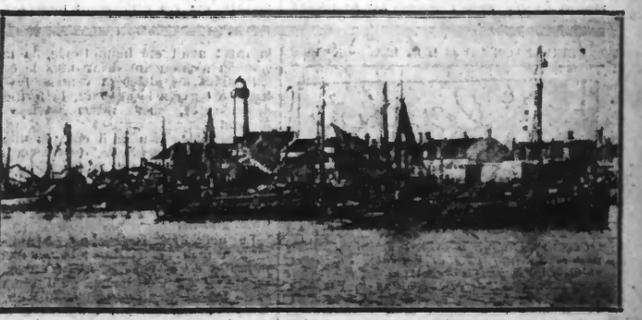
(LIRE LA SUITE EN « JOURNEE SPORTIVE »)

## L'avenir du port de Gravelines

Une Commission qui était composée de parlementaires et de techniciens a étudié hier, sur place, un plan d'aménagement.

S'il est des points de notre côte septentrionale où l'on eût mérité d'établir un refuge et difficile à maintenir la position, c'est bien Gravelines, dont le port de pêche très actif a toujours eu à être défendu contre l'engorgement. Par un phénomène constant et contre lequel on ne peut grand chose, les courants côtiers viennent engraisser ce point de la côte et ensablent l'étroit chenal, rendant à certains périodes brumeuses la navigation peu sûre. L'entretien au port très difficile. Les municipalités de Gravelines et Grand-Port-Philippe, les services maritimes, ont maintes fois réclamé une démonstration d'aménagement, devenu aujourd'hui indispensable, et tout récemment encore, M. Maurice

Port de Dunkerque ; M. Taviani, sous-préfet, qui faisait sa première visite au port de pêche ; M. Cojean, administrateur de l'inscription Maritime et plusieurs ingénieurs des Ponts et Chaussées et de la Compagnie des Chemins de fer, ainsi que des représentants de la Chambre de Commerce de Dunkerque. M. le docteur Vendesme, maire, entouré de M. Starbuck, maire de Grand-Port-Philippe et des conseillers généraux et d'arrondissement, fit aux visiteurs les honneurs de la Maison Commune, courte réception après laquelle on fila en auto vers le port. La rentrée d'un bateau permit une démonstration des difficultés d'accès. M. Maurice Vincent fit remarquer qu'il devient indispensable



Un coin du port de Gravelines

Vincent, député du Nord, intervenant auprès du Ministre des Travaux Publics pour faire ressortir l'urgence que présente l'exécution de dragages dans le port. Un groupe de techniciens et de représentants de la commission de la Marine marchande à la Chambre des députés, est venue hier se rendre compte sur place. Elle est repartie avec la certitude qu'il faudra réaliser sans retard un programme d'environ 5 millions de travaux.

### La visite du Port

En raison des travaux parlementaires, la délégation de la Commission était réduite à deux unités : MM. des Lyons, député de la Somme et Maurice Vincent, qui gagnèrent Gravelines dans la matinée, venant de Dunkerque, où ils étaient joints à eux, M. Broquière, ingénieur en chef des travaux du

d'avoir plusieurs dragues en service pour dégager les fonds. Le Maire de Gravelines cita les cas qui s'étaient renouvelés depuis d'un batardeau, chargé de bois à destination de Gravelines, où il devait normalement accoster et qui fut rebrousse chemin pour aller procéder à un déchargement à Dunkerque.

Plusieurs armateurs citèrent aux assistés exemples quotidiens de ce genre de difficultés et des dangers du chenal, dont se mélangent des bateaux de faible tonnage.

### Un plan d'aménagement

On a remis aux visiteurs un rapport très complet sur les nécessités d'aménagement, tant à Gravelines qu'à Grand et Petit-Port-Philippe. Avec beaucoup de clarté et de précision,